

Après avoir exposé en détail les diverses manifestations par lesquelles se traduit l'attitude passive des Religieux, le P. Le Doré conclut en ces termes :

Si malgré toutes ces industries, nous sommes dépouillés, ruinés et condamnés à ne plus continuer nos œuvres, ni même notre vie commune, il nous restera de jeter un coup d'œil sur Notre-Seigneur Jésus-Christ crucifié ; nous relirons les actes des martyrs, et nous baisérons avec les saints la croix que la Providence nous aura réservée. Par notre attitude et même par notre destruction, nous aurons servi la cause de Dieu et de l'Eglise en communiant à la Passion de Jésus-Christ ; nous pourrions même espérer d'avoir servi la France, en devenant des victimes volontaires pour expier ses fautes. Nous aurons à nous réjouir, car nous aurons souffert persécution pour Jésus-Christ.

Ce travail est daté de Paris, le 2 février 1899.

—Charbonnel, le triste apostat qui en est rendu au boubier maçonnique et parcourt la France en prêchant l'anticléricalisme, vient d'attraper à Niort une formidable volée de bois vert. L'abbé Naudet, directeur de la "Justice sociale, assistant à l'une de ses conférences, demanda la parole et donna à l'apostat une réplique tellement foudroyante que celui-ci dûit déguerpir sous les huées de son auditoire.

—L' "Avenir" relève à Lyon le drapeau de la "France Libre." Ce journal sera, comme son prédécesseur, catholique et républicain.

Malheureusement, l' "Avenir" ne sera qu'hebdomadaire.

—On annonce la mort de Mgr. Gaussail, évêque de Perpignan.

Mgr. Noël-Mathieu-Victor-Marie Gaussail était âgé de soixante-quatorze ans.

BELGIQUE.—Les "Etudes ecclésiastiques", organe de l' "Union apostolique," publient une intéressante lettre venant de Belgique. Nous en faisons l'extrait suivant :

Sur tous les points de la Belgique—je ne connais pas d'exception—c'est une véritable efflorescence d'œuvres économiques et sociales. Les Flamands rivalisent avec les Wallons. Personne ne veut rester en arrière. Ici ce sont des Sociétés de secours mutuels et des caisses de retraites pour les ouvriers. Là ce sont des Syndicats agricoles en faveur des petits cultivateurs. Toute la province du Luxembourg est parsemée de laiteries coopératives. La plupart du temps, "c'est le Clergé qui est à la tête de ces œuvres." Les aumôniers du travail exclusivement occupés des ouvriers font des merveilles dans le pays de Liège. Dans certaines régions industrielles, on est occupé à fonder des coopératives de consommation en concurrence avec les coopératives socialistes.

Je ne dis rien sur les efforts qui continuent à se faire vrai-